



Groupe LFL Group

Entreprise de l'année

Le Groupe LFL s'illustre dans le Grand Nord



Mme Diane Lemieux, présidente-directrice générale de la Commission de la construction, Mme Lynda Noël, directrice générale adjointe, M. Charles Deslauriers, directeur général du Groupe LFL Group et M. Richard Sirois, président de l'ACQ - Région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Denis Bernier, photographe de l'ACQ



Les dirigeants du Groupe LFL sont particulièrement fiers de la position qu'ils occupent sur les marchés. De gauche à droite : Jean Deslauriers, Valérie Gilbert, Lynda Noël, Pascal Nadeau, Robin Larouche et Charles Deslauriers.

est en occupant une position stratégique sur les marchés, notamment dans le nord du Québec et du Canada, que l'entreprise Groupe LFL Group d'Alma a pu croître et réaliser, en 30 ans, pour plus d'un milliard de dollars de projets de construction dans les secteurs commercial, institutionnel, industriel et minier.

Fondée en juillet 1957 par l'Almatois Laval Fortin, cette entreprise, qui fonctionnait alors sous le nom de Laval Fortin ltée, a commencé ses activités dans le secteur résidentiel, pour ensuite se diriger vers le secteur institutionnel, une douzaine d'années plus tard, tout en s'intéressant aux secteurs industriel et minier. Ainsi, au début



Dans le Grand Nord, le Groupe LFL se spécialise dans les travaux de génie civil, la construction et l'entretien de bâtiments, et la réalisation d'infrastructures minières et hydroélectriques dans les communautés autochtones.



Avec le concours d'une de ses compagnies sœurs Almiq Contracting Ltd ainsi que McNally Corp., le Groupe LFL a réalisé, l'an dernier, d'importants travaux de conception et de construction pour le quai Pangnirtung, un contrat que lui avait alloué le gouvernement du Nunavut.

des années 80, l'entreprise a signé de nombreux contrats dans le nord du Québec et du Canada. « Depuis, notre entreprise réalise à chaque année de nombreux projets dans le Nord, où nous sommes entièrement autonomes, et ce, même s'il n'y a aucune route ni aucun lien terrestre avec le Sud », mentionne Charles Deslauriers, vice-président et directeur général du Groupe LFL.

Désigné récemment « entreprise de l'année » dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean par l'Association de la construction du Québec, qui lui a décerné le trophée Construire,

le Groupe LFL possédait un carnet de commandes bien rempli dans le territoire nordique, à un point tel qu'au début des années 2000, il a tissé des partenariats dans les différentes communautés des milieux où il évoluait. Ces partenariats ont favorisé l'implantation d'infrastructures permanentes qui allaient permettre de maximiser les retombées locales. « Nous partageons maintenant plus de 25 millions de dollars en actifs et 55 années d'expertise », avoue fièrement le directeur général du Groupe LFL.

Par Claude Côté

C'est d'ailleurs cette réalité qui a mené au changement d'appellation « Groupe LFL Group ». Le groupe chapeaute maintenant six compagnies sœurs, chacune étant affectée à un territoire particulier. Ces entreprises sont : Laval Fortin ltée, pour le sud du Québec; Almiq Contracting Ltd, pour le Nunavut; Laval Fortin Adams, pour le Nunavik; Apitsiu Construction ltée, pour la Baie-James; Eeyou Istchee, Construction Misnak ltée ou Kamatsheant Misnak (en innu), pour le secteur de la Romaine en Basse-Côte-Nord, et Big Land Construction Ltd, pour la région de Terre-Neuve et Labrador.

Il est clair que, pour le Groupe LFL, l'avenir se trouve dans le Grand Nord. Il se fait peut-être bien des annonces, selon Charles Deslauriers, mais pour le moment, il n'y a pas vraiment d'ajouts à ce qui était prévu. Le directeur général du Groupe LFL reconnaît néanmoins que, s'il est maintenu par le gouvernement péquiste, le Plan Nord du gouvernement Charest devrait faciliter la mise en place de projets. En attendant que cela se concrétise vraiment, les dirigeants du Groupe LFL maintiennent leur présence dans le Nord et regardent vers d'autres horizons, où il y a d'importants projets en cours ou sur la table.

PARTENARIATS

L'entreprise de la rue Notre-Dame Ouest à Alma ne s'est pas illustrée en s'isolant et en travaillant seule. Pour décrocher ses premiers contrats d'importance qui commandaient une expertise qu'elle ne possédait pas, elle a dû former des partenariats en s'associant à de grosses entreprises qui avaient ce qu'il fallait en matière de spécialité et d'effectif.

Encore aujourd'hui, cette formule est courante dans l'industrie de la construction lorsqu'on veut obtenir de plus gros contrats dans des domaines où l'on ne possède pas vraiment d'expérience. Charles Deslauriers rappelle que c'est ce que son entreprise a fait, il y a 30 ans, lorsqu'elle a réalisé son premier contrat (la construction d'un poste de transformation) pour Hydro-Québec, à la Baie-James, et à l'occasion de son premier projet dans le Grand Nord, qui consistait à construire une école à Kuujuaq, dans le Nunavik. Il arrive souvent que le Groupe LFL trouve aussi des partenaires parmi ses sous-traitants, et ce, depuis 35 ans pour certains. Ce qui distingue d'ailleurs le Groupe LFL de la concurrence, c'est la relation qu'il entretient avec ses clients. Ceux-ci deviennent de véritables partenaires et les deux parties travaillent main dans la main au profit du projet à réaliser.

En période de pointe, le Groupe LFL emploie en moyenne 250 personnes, dont 25 employés de bureau, incluant les dirigeants. Et, bien



Par temps froid, la réalisation d'infrastructures minières sur le territoire du Nunavik se fait généralement sous des abris, comme en fait foi cette photo.

entendu, la sécurité et la qualité des travaux font partie des premières préoccupations de cette entreprise, où l'on aime beaucoup les projets qui présentent des défis et qui exigent une logistique complexe.

TROIS GÉNÉRATIONS

Charles Deslauriers et Lynda Noël (adjointe du directeur général et secrétaire-trésorière du conseil d'administration), qui sont à la tête de la compagnie almatoise depuis 2010, représentent la troisième génération de propriétaires du Groupe LFL. Yvon Fortin, qui en assume encore la présidence bien qu'il soit retraité, constituait la seconde génération lorsqu'il a succédé à son frère Laval.

Charles Deslauriers et Lynda Noël se donnent de deux à cinq ans pour transmettre les pouvoirs à la relève, qui se prépare depuis un moment déjà et qui a la même philosophie et la même dynamique qu'eux. Celle-ci serait composée de personnes âgées de 35 ans en moyenne, à savoir Jean Deslauriers, directeur de l'approvisionnement et de la logistique, Pascal Nadeau, directeur aux opérations de construction, Robin Larouche, directeur des estimations en construction, et Valérie Gilbert, directrice des finances. « Nous tenons à ce que la relève prenne place graduellement afin d'assurer la pérennité de l'entreprise », font observer les deux propriétaires actuels.

www.groupeLFLgroup.com